



L'importance du mobilier dans un projet santé

Aujourd'hui, les enjeux de l'aménagement et de l'ameublement des espaces au sein d'un établissement de santé sont nombreux. Afin d'accueillir dans les meilleures conditions les patients, leurs proches mais également les personnels, il convient de réfléchir au confort et au design d'espaces qui en sont encore peu pourvus aujourd'hui. Mais pour apporter la solution la plus adaptée, les concepteurs et les industriels doivent être à l'écoute des utilisateurs afin de mieux comprendre leurs problématiques.

Propos recueillis auprès de **Sophie Mareuil**, Architecte Associée, TLR architecture et **Catherine Grall**, architecte coloriste, L'Atelier Couleur.



Quelle importance accordez-vous au choix du mobilier dans les différents projets que vous concevez pour le secteur de la santé ?

Catherine Grall : Le choix du mobilier dans un établissement revêt une importance majeure dans la perception de l'espace architectural. Il faut donner au choix du mobilier la même importance que celle accordée au confort lumineux, acoustique ou au choix des couleurs et matières. La perception de l'ambiance et du mobilier forme un ensemble indissociable de la conception de l'espace architectural. Au-delà de l'esthétique du projet, le choix du mobilier est majeur car il a une incidence sur le confort et l'autonomie du patient, et donc sur les sollicitations du personnel de l'hôpital.

Sophie Mareuil : L'ergonomie et le poids des éléments sont des aspects très importants à prendre en compte pour donner satisfaction aux usagers. Dans un hôpital, le service des achats est bien souvent responsable de l'acquisition du mobilier mais il ne dispose pas toujours de toutes les compétences pour analyser correctement les produits et leur future utilisation au sein de l'établissement. Nous essayons le plus possible de gérer cet accompagnement pour éviter les mauvais choix aux utilisateurs.

En matière de mobilier, comment peut-on allier design et ergonomie ?

C. G. : L'analyse ergonomique nous suit tout au long d'un projet d'architecture. Il est important de savoir avec quel type de mobilier nous allons pouvoir répondre aux diverses problématiques. Par exemple le choix d'un fauteuil doit prendre en compte les pathologies traitées dans le service, ainsi que sa fonction. Suite à l'analyse des besoins et des échanges avec le personnel, nous proposons des assises qui répondent à la destination de ce fauteuil, repos ou attente, à l'ergonomie, autonomie du patient et mobilité pour le personnel, et à l'entretien, design et revêtement de surfaces. Même si un fauteuil lounge est très beau dans une perspective de concours, il n'est absolument pas adapté à une salle d'attente dans le milieu hospitalier.

Pourquoi est-il important de bien identifier les besoins en amont ?

S. M. : Il ne faut pas réduire l'architecture d'intérieur à de la simple décoration. Il ne s'agit pas de choisir des objets sur un catalogue et de les installer dans un espace. Nous ne devons pas oublier que nous devons créer des espaces qui accueillent des patients fragilisés. Il ne faut jamais perdre de vue la réalité des personnes qui vont utiliser notre mobilier. Elles auront tantôt des difficultés pour s'asseoir ou se lever, tantôt des douleurs physiques, elles souhaiteront avoir des points d'appui, etc. Dans ce contexte, notre travail, avec les fabricants et les industriels, est avant tout de capter ces détails et de comprendre la réalité de la vie dans les hôpitaux. Aux architectes de challenger le mobilier et de rendre modernes et designs des outils adaptés aux problématiques des patients.

C. G. : Faire les propositions pour le mobilier dans un établissement de santé, c'est gérer l'ergonomie des objets et l'autonomie du patient avec une vision durable et adaptée. Le regard porté sur le choix du mobilier doit être le même que celui porté sur un sol, un mur, un revêtement ou un plafond. Il doit donc être pensé et regardé dans la même temporalité que le projet architectural. Pendant longtemps, le mobilier hospitalier était sensiblement le même dans tous les établissements, donc traiter son choix en amont n'apportait rien de plus au projet. Nous avons la chance aujourd'hui de pouvoir travailler avec des industriels qui nous permettent de diversifier notre offre. Dans ce sens, notre relation avec les utilisateurs et les industriels est très importante, et nos réponses dans nos projets sont enrichies de ces échanges en amont.

Comment faire prendre conscience aux maîtres d'ouvrage que le mobilier doit être mieux considéré ?

C. G. : De plus en plus, les maîtres d'ouvrage nous demandent de sortir de l'image hospitalière. Le choix du mobilier nous permet d'atteindre cet

objectif esthétique. Il est aujourd'hui possible d'avoir un mobilier design de qualité qui répond à la fois, à la demande, aux besoins et au budget.

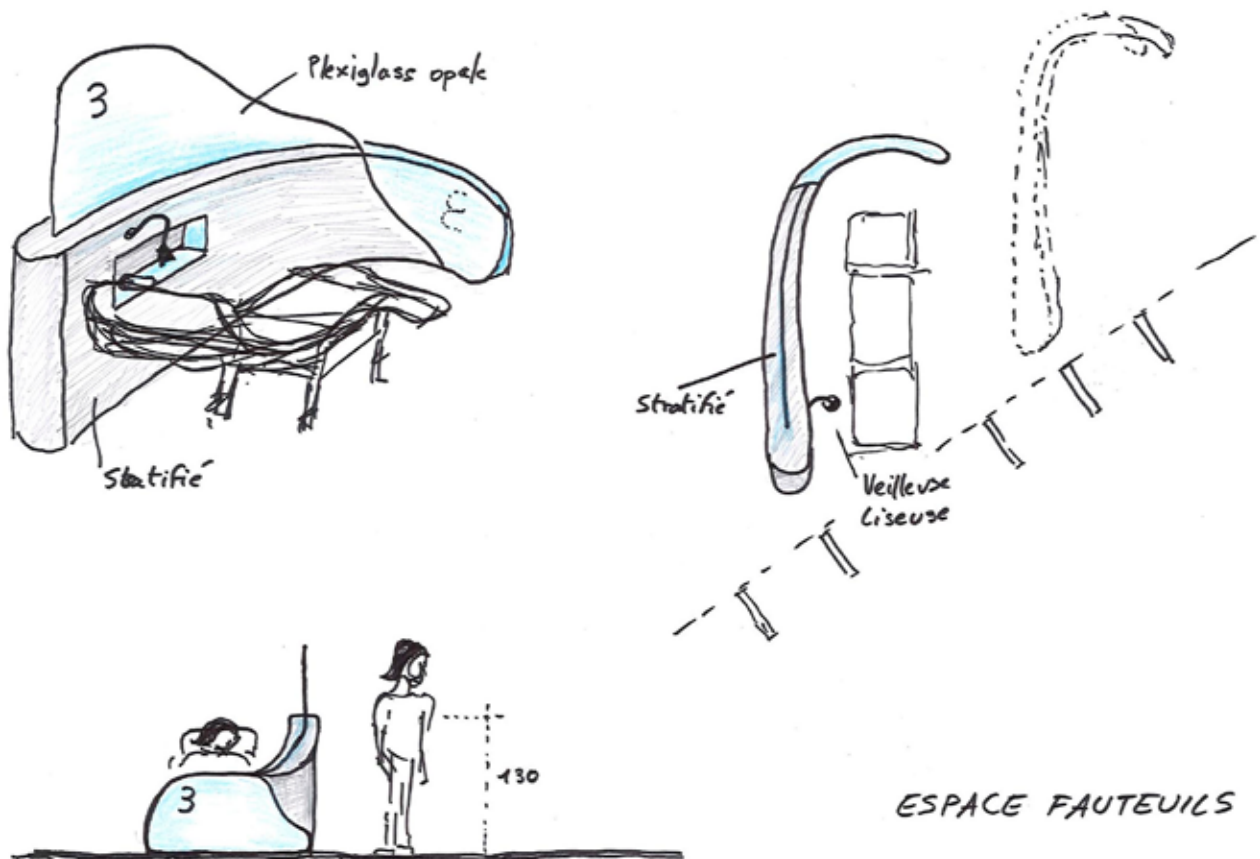
La diversité des univers présents au sein d'un hôpital apporte-t-il une contrainte supplémentaire dans le choix du mobilier ?

C. G. : Si cela représente une contrainte supplémentaire, c'est au moment de l'appel d'offre qui nécessite de notre part de proposer des lots différenciés, des lots pour du mobilier spécifique comme les lits médicalisés.

Selon vous, les industriels spécialistes du mobilier ont-ils faits des efforts ces dernières années pour faire évoluer leurs offres destinées au secteur de la santé ?

C. G. : Aujourd'hui nous pouvons sortir du catalogue hospitalier traditionnel pour aller, sur certains espaces, vers un mobilier plus design mais qui est désormais parfaitement adapté grâce au travail des industriels. Ces derniers produisent de magnifiques mobiliers très qualitatifs qui disposent de toutes les caractéristiques techniques nécessaires pour une utilisation dans un hôpital. Il reste cependant des offres très classiques sur le mobilier plus technique mais, de plus en plus, nous notons une très nette évolution dans les offres destinées au secteur de la santé. Nous pouvons d'ailleurs nous réjouir que les sociétés françaises soient très innovantes et développent de plus en plus de brevets. Elles prennent particulièrement en compte les questions d'ergonomie pour les soignants qui sont très importantes. La recherche est très présente au sein des sociétés de mobilier qui doivent sans cesse s'adapter aux demandes. J'aime beaucoup rencontrer les industriels et découvrir les processus de production. Avoir la notion des contraintes de fabrication nous permet aussi de savoir jusqu'où les industriels peuvent aller et donc jusqu'où nous pouvons pousser nos demandes.

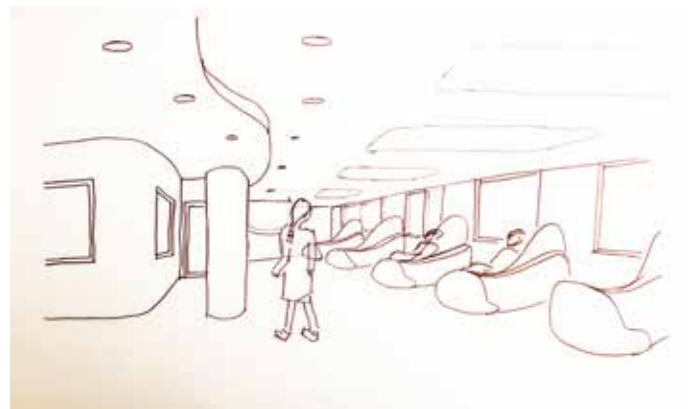




S. M. : Notre valeur ajoutée est de très bien connaître les métiers des futurs utilisateurs de notre mobilier. Le panel des métiers de l'hôpital est très vaste et peut aller du chirurgien à l'infirmier, en passant par un cadre, un directeur et bien sûr un patient. Pour appréhender ces métiers et leurs pratiques, afin de sélectionner le bon mobilier, il faut être imprégné du domaine hospitalier. Choisir du mobilier pour un hôpital sans connaître ses spécificités, c'est l'assurance de se tromper. La grande force de l'association entre le cabinet TLR et l'Atelier Couleur, c'est le partage des connaissances et des expériences. Nous nous enrichissons mutuellement de nos échanges avec les utilisateurs ou avec les industriels. La pluridisciplinarité offre une force et une culture que ne peuvent pas avoir une simple entité d'architecture d'intérieur ou d'aménagement mobilier.

Qu'aimeriez-vous voir développer comme offre en matière de mobilier ?

C. G. : De beaux fauteuils de repos à bascule qui permettraient au patient de se détendre, de faire une sieste ou à l'accompagnant de rester dormir. C'est un élément qui fait cruellement défaut aujourd'hui. L'offre est composée d'objets lourds, peu pratiques à utiliser et à manipuler et, surtout, très peu esthétiques. Il serait également urgent de revoir le design des tables de lits à roulettes. Si l'offre est de plus en plus large aujourd'hui, les industriels ont encore des sujets à travailler avec les designers pour répondre au mobilier technique de l'hospitalier, il reste encore un petit pas à franchir pour une image plus hôtelière.





Le savoir-faire de CIDER

« Notre rôle est d'accompagner les concepteurs dans leurs challenges »

Propos recueillis auprès de **Vincent Obry**, business developer Sud-Ouest chez Cider

Les architectes et concepteurs soulignent que le choix du mobilier dans un établissement de santé revêt une importance majeure. En tant qu'éditeur-fabricant, comment Cider s'inscrit-il dans les attentes de ces concepteurs en matière de mobilier ?

Vincent Obry : Cider est une société qui édite ses propres gammes de mobilier en collaborant avec de jeunes designers français à fort potentiel, afin de proposer des solutions alliant fonctionnalité, ergonomie et esthétique. Ces trois derniers qualificatifs résument l'ADN de Cider.

Aujourd'hui, il est essentiel de comprendre le besoin des utilisateurs et le devenir d'un espace. Comment collaborez-vous avec les concepteurs et l'ensemble des usagers d'un établissement de santé afin de proposer les solutions les plus adaptées ?

V. O. : Nous travaillons en étroite collaboration avec des architectes pour co-concevoir des espaces répondant aux attentes des usagers. Cette réflexion se mène avec le client pour cerner parfaitement les enjeux et proposer des solutions, des ambiances et du mobilier en parfaite adéquation. Notre retour d'expérience établi sur de nombreuses

années fait que nous conseillons toujours au client de s'entourer d'un groupe projet composé des futurs utilisateurs. C'est un des facteurs clés de succès du projet car notre ambition première est le bien-être des usagers. Nous en avons même fait notre slogan : « *des espaces où il fait bon vivre... et travailler !* »

Dans quelle mesure est-il possible, aujourd'hui, d'allier design, fonctionnalité et pérennité en matière de mobilier ?

V. O. : C'est un de nos challenges quotidiens et aussi notre force. Notre activité d'édition nous permet de maîtriser tous les maillons de la chaîne : nous pilotons les designers en leur fournissant un cahier des charges précis, nous sourçons des matériaux et process de qualité répondant le plus efficacement possible aux différentes normes de type antibactériennes, sécurité incendie et travaillons depuis de nombreuses années avec des usines et des fournisseurs italiens aux process normalisés. Nous réalisons également une veille pointue pour être toujours au fait des tendances fortes que ce soit en termes de matériaux, d'ergonomie, de confort pour être force de proposition auprès des architectes, le tout au profit des utilisateurs.



Nous retrouvons tous types d'environnement dans un établissement de santé, des bureaux administratifs, des zones d'accueil, de détente ou encore de restauration. Comment répondez-vous à la mixité de ces espaces ?

V. O. : Historiquement, l'entreprise Cider se consacrait essentiellement à l'ameublement des espaces tertiaires mais depuis une dizaine d'années, nous travaillons davantage sur des projets mixtes pour accompagner leur transformation. C'est en effet une « trame » de fond quel que soit le secteur d'activité : les espaces tertiaires se repensent en profondeur pour que leurs lieux de travail deviennent affinitaires et totémiques, les hôtels rejoignent la communauté des tiers-lieux pour recevoir des clients ou organiser une réunion. Enfin les établissements de santé se réinventent et proposent des espaces plus proches des codes de l'hôtellerie que du médical. Nos larges gammes de produits permettent de répondre à tous ces besoins émergents depuis plusieurs années : les bureaux administratifs évidemment, mais aussi les zones d'accueil qui reflètent l'image de l'établissement, les zones de détente avec des produits confortables classiques ou plus ludiques, comme les espaces de restauration.

Dans quelle mesure Cider est-il capable d'adapter les matériaux, les dimensions et les spécificités techniques de ses produits selon la norme ou le besoin de l'établissement demandeur ?

V. O. : Par une veille continue, notre rôle est d'anticiper et d'accompagner ces changements à travers notre structure industrielle souple qui fait notre force. Cider édite ses mobiliers en s'appuyant sur un réseau de partenaires industriels spécialisés situés dans le nord de l'Italie. Cette grande liberté industrielle nous permet de « sourcer » les meilleures solutions quasiment projet par projet. Ainsi, en mettant en concurrence notre propre vivier industriel, nous pouvons dénicher la solution idoine en fonction de la demande.



Au-delà des collaborateurs traditionnels que sont les concepteurs, les architectes ou même les personnels, pourquoi est-il important d'inclure les patients et les visiteurs dans les réflexions autour des mobiliers ?

V. O. : L'avis de tous les usagers est très important voire nécessaire. Notre ADN est de développer des solutions en partenariat avec des architectes en leur fournissant la boîte à outils la plus complète possible pour trouver les bonnes solutions. Nous nous appuyons en retour sur ces architectes, sur leurs connaissances, leur approche des projets et leur maîtrise de l'environnement. Ce travail coopératif est indispensable, au profit des usagers !

